

**Treffeisen (Jürgen) et Busch (Jörg W.) éd., Die
Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein, vol. 2**

Neuenburg am Rhein, Stadt Neuenburg am Rhein, 2017, 606 p.

Olivier Richard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3376>

DOI : [10.4000/alsace.3376](https://doi.org/10.4000/alsace.3376)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 550-551

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Olivier Richard, « Treffeisen (Jürgen) et Busch (Jörg W.) éd., Die Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein, vol. 2 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 25 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3376> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3376>

puisqu'il nous livre une plongée aux origines des Alsaciens et des Lorrains, particulièrement bienvenue, vu l'absence d'une telle étude dans le marché de l'alsatique. Si l'ouvrage n'est pas une œuvre inédite, s'appuyant sur des résultats archéologiques nouveaux, telle l'épigraphie ou autres, il possède, en revanche, un atout rare : il est clair et donc accessible à tout un chacun.

Cette clarté n'est pas tombée du ciel. L'auteur a participé à plusieurs chantiers de fouille, sait comment interpréter des trouvailles et surtout n'en est pas à son premier livre. Ce qui nous donne un *opus* bien illustré, avec des dessins de N. Mengus en prime, évoquant successivement la civilisation gauloise, l'architecture et le cadre de vie, la vie quotidienne, les croyances et les cultes. Une impressionnante bibliographie située en fin du livre permet d'approfondir le sujet.

Claude Muller

TREFFEISEN (Jürgen) et BUSCH (Jörg W.) éd., *Die Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein*, vol. 2, Neuenburg am Rhein, Stadt Neuenburg am Rhein, 2017, 606 p.

Ce second volume des chartes de la ville de Neuenburg sur le Rhin suit les principes du premier, édité par les deux mêmes auteurs en 2014 (<https://journals.openedition.org/alsace/2446>) : publié par la ville, il s'adresse explicitement à ses habitants, donc à un public de non-spécialistes, tout en étant d'une érudition sans faille. Il prend également chronologiquement sa suite, traitant de la période 1351 à 1413.

Comme le premier, l'ouvrage est divisé en une introduction historique et une partie de présentation des chartes. L'introduction intitulée « Aperçus de Neuenburg à la fin du Moyen Âge et incitations à la lecture pour les habitant-e-s de Neuenburg intéressé-e-s par l'histoire », propose sur 36 pages des développements thématiquement nouveaux par rapport à celle, plus longue, de 2014 : la question de la culture de l'écrit en ville, celle de la ville comme espace de paix, puis les aspects économiques et religieux ou encore la justice sont abordés avec simplicité et une concision justifiée par la recommandation de s'informer plus avant par des lectures complémentaires, mais parfois frustrante.

La deuxième partie réunit 436 présentations de chartes. Elles ne sont volontairement pas éditées, parce que leur langue ancienne les rendrait inaccessibles au lectorat visé, mais résumées en des registres rédigés dans un allemand moderne simple, avec un minimum de termes techniques, et donnent les indications des éditions modernes mais, comme en 2014, pas les cotes des archives où l'on pourrait consulter les originaux. À nouveau, les index de lieux, personnes et matière, très développés, permettent notamment de voir comment Neuenburg était intégré dans un espace économique et politique vaste et franchissant allègrement le Rhin. Avec ce volume, la ville de Neuenburg continue à miser sur l'histoire, ouverte au plus grand nombre, choix d'autant plus audacieux dans le cas d'un recueil de chartes.

Olivier Richard

DREYER (Angelika), *Die Fresken von Joseph MAGES (1728-1769) ; Zwischen barocker Frömmigkeit und katholischer Aufklärung, Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2017.*

Voici une thèse de doctorat, soutenue à Munich, et portant sur un artiste-peintre dont la courte vie (1728-1769) intéresse l'Alsace. Originaire du Tyrol, Joseph Mages s'est formé à Augsbourg et œuvra surtout en Bavière et en Souabe, au service des abbayes de la région, ainsi que de particuliers souhaitant embellir leurs demeures. Sa présence en Alsace constitue donc une exception dans la cartographie de sa production. On savait qu'il était intervenu à Ebersmunster, édifice emblématique du baroque alsacien comme l'avaient signalé Roger Lehni (ici prénommé Robert), G. Andrès ou encore R. Bornert. On doit à Mages l'Assomption qui orne la coupole et trois peintures dans le chœur, les vertus chrétiennes, saint Jean à Patmos, une Trinité, ainsi que des tableaux, une délicate Annonciation, une Adoration des bergers, tout comme une Visitation et un apôtre manifestement inspirés de gravures de Marco Pitteri d'après Piazzetta.

L'étude détaillée de M^{me} Dreyer place l'artiste et ses œuvres au centre d'une société dont l'univers mental est marqué par la piété de la contre-réforme, le conflit contre les Turcs et l'hérésie, la dévotion piétiste autour de la Passion. L'artiste n'y est jamais seul : J. Magès a noué des rapports amicaux avec le peintre strasbourgeois Jean-Jacques Sorg dès